

c'est qui en restera? Si j'obtiens du renom, à quoi le devrai-je? A mon *grand Dictionnaire limousin*? A mes *chansous lemouzin*? A ces *pensées*? Je voudrais le savoir, mais comment le savoir? Laissons à l'avenir ses secrets, et confions-nous à Dieu.

*
* *

« ...C'est une humeur mélancolique, produite par le chagrin de la solitude, qui m'a mis premièrement en tête cette rêverie de me mêler d'écrire. Et puis, me trouvant entièrement despourvu, et vuide de toute aultre matière, je me suis présenté moy-mesme à moy pour argument et pour subject. » (*Essays*, Livre II, ch. VIII.)

Ces raisons de Montaigne sont les miennes, à la différence de son merveilleux esprit, de sa haute position, de sa grande science et de son expérience rare. Ce « chagrin de la solitude » qu'il a connu seulement dans une part de sa vie est mon compagnon de route depuis ma jeunesse. De plus, les *Essays*, fruits d'une mélancolie ennemie de sa complexion naturelle, diffèrent bien de mon ébauche où se remarque beaucoup de tristesse, voire même un peu d'amertume.

LITTÉRATURE—LITTÉRATEURS, POÈTES—POÉSIE,
CRITIQUE

Un auteur a pour ses ouvrages plus de sentiment que de raison.

*
* *

Duc de Saint-Simon : scrupuleux jusqu'à se demander s'il a été assez médisant.

*
* *

Jean-Baptiste Rousseau : un écho de David, un reflet de Pindare, une ombre d'Horace.

Beaumarchais : une joyeuse journée d'automne que la chute de quelque feuille desséchée frappe çà et là d'un bruit sinistre.

Buffon : tête d'or, poitrine d'argent, jambes d'airain, pieds d'argile, comme la statue de Daniel.